

Semiose

44 rue Quincampoix

La galerie Semiose déménage au 44 rue Quincampoix, adresse mythique occupée tour à tour par les galeristes Jean Fournier et agnès b. L'espace de 450m² divisé en trois salles d'expositions inaugurera fin mai 2020 avec une exposition monographique de Szabolcs Bozó.

Sommaire

- Historique du 44 rue Quincampoix
- Programme du lieu
- Exposition inaugurale : Szabolcs Bozó
- La galerie Semiose
- Dates clés
- Benoît Porcher
- Artistes représentés
- Calendrier
- Infos pratiques

Semiose

44 rue Quincampoix

Historique du 44
rue Quincampoix



Exposition Sam Francis en 1985
à la galerie Jean Fournier
© J. Hyde.



Exposition *Roc* en 2015 à la
galerie du jour - agnès b
© La Fab.

Semiose

44 rue Quincampoix

Historique du 44 rue Quincampoix

Figures incontournables de la scène française, le galeriste Jean Fournier d'abord puis agnès b. ensuite ont fait de cette adresse une destination mythique de l'art contemporain à Paris depuis 40 ans.

Jean Fournier, un temps libraire avant de devenir galeriste, est le premier à croire à l'expérience du Centre Pompidou : il quitte son espace de la rue du Bac pour ouvrir sa galerie au 44, rue Quincampoix en 1979, avec une exposition inaugurale de Sam Francis. Dès 1989, l'espace sur la rue est transformé en librairie. Vingt ans durant, jusqu'en 1998, se succéderont dans la galerie les maîtres de la couleur Robert Ryman, Joan Mitchell, Claude Viallat, Shirley Jaffe, etc.

La suite du 44, rue Quincampoix s'écrit avec la styliste et collectionneuse agnès b., formée justement chez Jean Fournier à 17 ans, à l'occasion d'un stage où elle est chargée de l'inventaire des œuvres de Simon Hantaï. Sur la proposition de Jean Fournier, elle déménage sa galerie rue Quincampoix en 1998 – la galerie du Jour ouverte en novembre 1984 rue du Jour, devenant trop exiguë. Pendant vingt ans, les figures-phares de la culture et contre-culture défilent dans la galerie et librairie au rythme des expositions de photographie, cinéma, musique, graffiti, etc. Jonas Mekas, Kim Gordon, Harmony Korine, John Giorno, Vincent Gallo, entre autres, sont des habitués des lieux.

Aussi bien galerie que maison d'éditions, Semiose entend prolonger l'histoire de ce lieu « habité », remarquable par sa destinée artistique. C'est un privilège d'écrire un nouveau chapitre en résonance avec les avant-gardes et la liberté de ton qui ont fait la renommée des lieux. Les engagements passionnés des prédécesseurs ont forgé la carrière d'artistes majeurs ; Semiose compte poursuivre la vocation des lieux dans cette même communauté d'esprit.

Outre son ancrage historique et sa proximité avec le Centre Pompidou, la galerie est située à 10 mn à pied de la future Collection Pinault Paris – Bourse du Commerce, dont l'ouverture est prévue à l'été 2020.

Semiose

44 rue Quincampoix

Programme de la nouvelle galerie

L'espace de 450 m² sous verrière bénéficie d'une lumière naturelle, permettant des conditions particulièrement adaptées à la présentation des œuvres des artistes de la galerie. Dotée de trois salles d'expositions, la galerie dispose en outre de locaux spacieux pour accueillir un showroom, une réserve d'œuvres, une salle d'archives ainsi qu'un environnement de travail réparti en open space et bureaux privés pour les salariés.

Éditeur de livres et d'estampes depuis sa création, Semiose souhaite également rendre hommage à l'histoire de ce bâtiment et à ses prédécesseurs en aménageant à son tour une librairie dans la galerie.

Le nouvel espace de la galerie sera inauguré avec la première exposition monographique de Szabolcs Bozó (Pécs, 1992) artiste hongrois résidant à Londres.

Semiose

44 rue Quincampoix

Communiqué de
presse



Szabolcs Bozó

C.XL.008

2019

Acrylique, pastel gras
et papier sur toile

250 x 200 cm

Semiose

44 rue Quincampoix

Szabolcs Bozó
Big Bang

À quoi sert l'art, que peut-il, quelle est sa finalité ? Ce sont le genre de questions oiseuses dont on discute en temps normal, mais de la situation d'où j'écris ces mots – à New York, après un peu plus d'une semaine de confinement imposé par la pandémie galopante de COVID-19 –, elles prennent une nouvelle résonance. Au regard du contexte, les peintures diablement originales de Szabolcs Bozó deviennent soudain un antidote au bruit de fond anxiogène du quotidien ; quand ce que l'on peut attendre, ou même exiger, de l'art est simplement une affirmation de notre propre vitalité, une déclaration ardente de persévérance au beau milieu de l'absurdité et de la peur.

L'œuvre de Bozó est tellement de choses. Elle est absurde, maladroite, gaie, précieuse, pressée d'être aimée, si ce n'est carrément d'être cajolée – mais aussi parfaitement sérieuse dans ses ambitions picturales, dans le sens où elle traduit et élève le geste intuitif, presque enfantin. Je ne suis pas surpris que Bozó situe l'origine de son inspiration non pas dans des théories artistiques académiques, mais plutôt dans son expérience personnelle. En termes de style, il fait un clin d'œil à ses années adolescentes, passées à perfectionner sa technique de *breakdance* : « J'ai toujours aimé voir quelqu'un exécuter une figure particulièrement difficile, et donner l'impression de le faire sans effort et simplement. » Quant à savoir pourquoi il peint des animaux fantastiques plutôt que des êtres humains ? Par le passé, Bozó était barman à Londres, et comme tous les boulots de service, ça impliquait d'être exposé à des demandes capricieuses et des attitudes hostiles. C'était tentant, dans son art, de laisser tout cela derrière – de s'inventer un monde en dehors de celui-ci, un endroit où ce type de mesquineries n'existent tout simplement pas.

Bozó fait partie d'une jeune garde d'artistes qui, par nostalgie ou simple liberté, regardent à nouveau l'esthétique des images dessinées par ou pour, les enfants. Sous cet aspect, il a des sympathies évidentes pour des peintres comme Brian Belott, Leonhard Hurlzmeier, ou peut-être Robert Nava. Mais alors que les autres artistes peuvent

Semiose

44 rue Quincampoix

Szabolcs Bozó
Big Bang

s'approprier certains styles à d'autres fins – introduire subrepticement des messages politiques codés ou des ruminations sur la violence de tous les jours – la pratique de Bozó me touche comme plus pure en un certain sens, sans motivations cachées. Canetons, ours, dinosaures, et autres créatures plus ou moins identifiées sourient, remuent et tracent leur chemin en travers du tableau. Ils roulent dans d'étranges véhicules ou, dans certains cas, joignent leurs efforts pour créer de tout nouveaux modes de transport. Que demander de plus, à l'heure actuelle, que des images d'une si joyeuse coopération ?

Dans une autre série de peintures de grand format, qui tendent à être plus monochromes, un tourbillon de faces et figures sont enchevêtrées ensemble – une confusion d'yeux, de nez, de sourires. Ces attributs individuels deviennent joyeusement inextricables et il est impossible de distinguer où commence l'une de ces bestioles et où finit l'autre.

Ailleurs, des protagonistes isolés dandinent et se pavent devant des fonds presque vierges, parfois légèrement ternis d'une tache ou d'une goutte de peinture. Dans l'atelier, Bozó dispose ses toiles au sol, remplissant ses figures comme les personnages d'un « cahier de coloriage géant ». Plutôt que d'appliquer de régulières et solides surfaces de pigment, il opte pour un geste lâche. Ainsi, la peau verte d'un éléphant ou la chair bleu d'un poulpe, deviennent bigarrées, chaque centimètre un jeu abstrait de chance et de motif.

Je ne peux penser à une meilleure compagnie que la joviale ménagerie de cet artiste. En définitive, Bozó trouve la manière de joindre l'intensité de la peinture sérieuse avec une innocence sans prétention et sans filtre : ou quand les dessins rupestres des grottes préhistoriques rencontrent en même temps Joe Bradley et les délicieuses illustrations pour enfants de Roger Hargreaves. Et c'est assez pour faire sourire même le plus grincheux des pingouins.

Scott Indrisek

Semiose

44 rue Quincampoix

Szabolcs Bozó
Big Bang

Scott Indrisek est auteur et vit à Brooklyn. Il a été par le passé rédacteur en chef du magazine *Modern Painters* et rédacteur adjoint de *Artsy*. Ses écrits sont apparus ou paraissent dans *GQ US*, *The Believer*, *Artforum*, *Garage*, *Bookforum* et dans diverses autres publications. Il est également co-fondateur de Teen Party, un espace d'exposition dans un appartement de Bed-Stuy, Brooklyn, qui a été actif de 2016 à 2019.

Szabolcs Bozó
Big Bang

Semiose

44 rue Quincampoix

À propos de Semiose

Fondée en 2007 dans le XXe arrondissement de Paris avant de rejoindre le Marais en 2011, Semiose s'est imposée d'emblée dans le paysage artistique comme une galerie à la programmation ancrée dans les marges. Nourrie de cultures underground, elle défend des formes et des idées nées dans les franges politiques, sociales ou géographiques.

Semiose promeut une esthétique fondée sur les questions du goût et, par suite, des hiérarchies culturelles. Les techniques de collage, d'appropriation et de détournement sont partagées par la plupart des artistes, d'où un intérêt convergeant pour la représentation, la référence au réel et au quotidien.

Les jeunes artistes côtoient des figures historiques ou de stature internationale. Au-delà de la seule représentation des artistes, Semiose joue pleinement un rôle d'accompagnateur, par une approche scientifique et curatoriale. Elle assure la production d'œuvres et veille à un rigoureux travail documentaire autour des artistes représentés.

Semiose redouble également ses activités à travers une maison d'éditions, Semiose éditions. Disponibles internationalement, plus d'une centaine de titres ont paru à ce jour, parmi lesquels des monographies, des livres d'artistes, des écrits et essais, un magazine bisannuel et une collection d'albums de coloriage d'artistes.

La galerie participe à de nombreuses foires internationales telles que la Fiac (Paris), Independent (New York), Art Brussels (Bruxelles), Miart (Milan), Artissima (Turin)...

Semiose

44 rue Quincampoix

Dates clés

2002

- Création des éditions Semiose

2007

- Ouverture de la Galerie Semiose au 3 rue des Montibœufs, Paris XX^{ème}

2011

- Déménagement / Agrandissement de son espace au 54 rue Chapon, Paris III^{ème}.

2018

- Agrandissement / Création d'un espace de bureaux au 58 rue Chapon.
- Agrandissement / Création d'un showroom au 48 rue Chapon.

2020

- Inauguration de son nouvel espace au 44 rue Quincampoix Paris IV^{ème}.

Semiose

44 rue Quincampoix

Benoît Porcher



© Aurélien Mole

Semiose

44 rue Quincampoix

Benoît Porcher

Né en 1977, formé à l'École Estienne en gravure et dans les métiers du livre, puis objecteur de conscience au CNEAI, il fonde dès 1998 sa maison d'éditions, qui prendra le nom de Semiose en 2002. Son expertise et son goût de la transmission le conduisent parallèlement à enseigner, dans l'atelier de gravure de l'École des beaux-arts de Caen de 2001 à 2006, puis dans l'atelier d'art imprimé de l'École des beaux-arts de Marseille de 2007 à 2009.

Benoît Porcher fonde la galerie Semiose en 2007 dans le 20^e arrondissement. Très rapidement, une communauté de collectionneurs, d'institutions et d'amateurs se manifeste et soutient le programme. Dès la deuxième exposition, le musée d'art moderne de la Ville de Paris acquiert une œuvre de Jean Dupuy, dont la galerie œuvre à la réévaluation historique à travers notamment une publication importante, qui fait encore référence quinze ans plus tard. Benoît Porcher poursuit ce travail de redécouverte d'artistes en marge, tel Piero Gilardi, pour lequel il co-édite un ouvrage avec JRP Ringier, organise la rétrospective itinérante au Castello di Rivoli, Van Abbemuseum et Nottingham Contemporary, enfin fait entrer les œuvres en collections publiques et fondations privées internationales. Parallèlement il soutient le travail de jeunes artistes comme Amélie Bertrand, Laurent Le Deunff ou Hippolyte Hentgen.

En 2011, la galerie se déplace dans le Marais, rue Chapon, où elle étend sa surface d'exposition. Benoît Porcher continue de construire un programme multigénérationnel : au socle des jeunes artistes qu'il accompagne fidèlement, s'adjoignent des figures établies, telles Françoise Pétrovitch, Présence Panchounette, Ernest T. ou Beat Zoderer. De nouvelles recrues rejoignent la galerie, Salvatore Arancio, Oli Epp, Stefan Rinck, Anthony Cudahy pour les plus jeunes. Benoît Porcher poursuit son travail de réhabilitation historique en organisant la première rétrospective de l'artiste américain Steve Gianakos en France, et débute la représentation de l'Estate de William S. Burroughs au moment de la grande exposition « Beat Generation » au Centre Pompidou (2016).

Semiose

44 rue Quincampoix

Benoît Porcher

Tout au long de ces années, Benoît Porcher a veillé à une activité éditoriale soutenue. Il porte une attention particulière au texte et à la commande à des auteurs. Une histoire parallèle et littéraire de la galerie s'est ainsi écrite sous la plume de Thomas Clerc, Nancy Huston, Jacques Soulillou, Arnaud Labelle-Rojoux, Vincent Labaume, Clément Dirié, Alexis Vaillant, Julie Portier, etc.

La personnalité audacieuse et libre de la galeriste Iris Clert comme modèle, Benoît Porcher a établi très tôt son style, forgé par une liberté de ton, la transgression des règles, une curiosité pour des formes d'art délaissées ou ignorées. Sa recherche de perfectionnisme et son attention au détail, associées à un goût immodéré pour la couleur et le trait d'esprit, concourent à l'originalité des modes de transmission et un sens aigu de l'accrochage, qui font la marque de fabrique de Semiose.

Benoît Porcher se distingue par une connaissance fine de l'histoire des galeries, dans laquelle il aspire à s'inscrire. Très attaché à la noblesse du métier de galeriste, cette filiation ne l'empêche cependant pas de prendre des risques et d'inventer des manières d'exercer son métier, ce qui lui vaut la reconnaissance de ses pairs. Cette prise de risque se devine aussi dans ses choix artistiques, marqués par la radicalité des marges et des avant-gardes.

Semiose

44 rue Quincampoix

Artistes représentés

Salvatore Arancio (1974, IT)
Amélie Bertrand (1985, FR)
Szabolcs Bozó (1992, HU)
William S. Burroughs (1914-1997, USA)
Anthony Cudahy (1989, USA)
Guillaume Dégé (1967, FR)
documentation céline duval (1974, FR)
Oli Epp (1994, UK)
Steve Gianakos (1938, USA)
Sébastien Gouju (1978, FR)
Hippolyte Hentgen (1977 et 1980, FR)
Laurent Le Deunff (1977, FR)
Françoise Pétrovitch (1964, FR)
Abraham Poincheval (1972, FR)
Présence Panchounette (1969 - 1990, FR)
Laurent Proux (1980, FR)
Stefan Rinck (1973, DE)
Ernest T. (1943, FR)
Julien Tiberi (1979, FR)
Felice Varini (1952, CH)
Beat Zoderer (1955, CH)

Œuvres de

Christian Babou (1946 - 2005, FR)
Chaval (1915 - 1968, FR)
Roman Cieslewicz (1930 - 1996, POL)
Piero Gilardi (1942, IT)
André Raffray (1925 - 2010, FR)
Taroop & Glabel (FR)

Semiose

44 rue Quincampoix

Calendrier

FOIRES (À VENIR JUSQU'À L'ÉTÉ)

Drawing Now, Paris, FR
Art Brussels, Bruxelles, BE
Miart, Milan, IT

EXPOSITIONS À LA GALERIE

Szabolcs Bozó, fin mai - 1er août 2020

Françoise Pérovitch, 12 septembre - 24 octobre 2020

Abraham Poincheval, 7 novembre - 24 décembre 2020
Pack press disponible sur demande

Laurent Le Deunff, janvier 2021

Semiose

44 rue Quincampoix

Calendrier

ÉVÈNEMENTS EXTÉRIEURS IMPORTANTS

Salvatore Arancio :

- Mushrooms: the art, design and future of fungi, Somerset House, London (UK), 30 janvier - 26 avril 2020 (group show)
- Psychotropics, New Art Centre, Salisbury (UK), 25 janvier - 25 mars 2020 (group show)
- 2019 Bi-City Biennale of Urbanism/Architecture, Shenzhen (CHN), 15 décembre 2019 - 15 mars 2020
- Sculpture in the City, London (UK), 27 juin 2019 - 1er avril 2020

Amélie Bertrand :

- Collectionner au XXe siècle, De leur temps, Collection Lambert, Avignon (FR), 14 décembre 2019 - 15 mars 2020 (group show)
- Obsolescence déprogrammée, Musée de l'Abbaye de Saint-Croix, Les Sables-d'Olonne (fr), 14 juin - 27 septembre 2020 (group show)

Guillaume Dégé :

- Sortie de la première monographie aux éditions Semiose mi-avril.
- Modes et Travaux, une proposition de The Drawer/Poil, galerie Georges Philippe & Nathalie Vallois, Paris (FR), 28 février - 11 avril 2020 (group show)
- Les cailloux, Galerie Jean Fournier, Paris (FR), 16 mai - 18 juillet 2020 (group show)

Oli Epp :

- Link in Bio, Museum der bildenden Künste Leipzig (DE), 17 décembre 2019 - 15 mars 2020 (group show)

Sébastien Gouju :

- L'œil clos, monstres merveilleux Le Cyclop, Milly-la-Forêt, Paris (FR), 4 avril - 1er novembre 2020 (group show)

Semiose

44 rue Quincampoix

Calendrier

ÉVÈNEMENTS EXTÉRIEURS IMPORTANTS

Françoise Pétrovitch :

- Passer à travers, Centre Pompidou, 10 octobre 2019 - 9 mars 2020 (solo show)
- Françoise Pétrovitch, Derrière les paupières, BnF, Paris (FR), 27 avril - 26 juillet 2020 (solo show)
- Françoise Pétrovitch, Habiter la villa, Villa Savoye, Poissy (FR), 30 avril - 30 août 2020 (solo show)
- Collectionner au XXe siècle, De leur temps, Collection Lambert, Avignon (FR), 14 décembre 2019 - 15 mars 2020 (group show)
- Cœurs, du romantisme dans l'art contemporain, Musée de la Vie romantique, Paris (FR), 14 février - 12 juillet 2020 (group show)
- Soleils noirs, Louvre Lens, Lens (FR), 25 mars - 13 juillet 2020 (group show)

Abraham Poincheval :

- Des marches, démarches, Frac Paca, Marseille (FR), 8 février - 10 mai 2020 (group show)
- Humanimalismes, Topographie de l'art, Paris (FR), 8 février - 4 avril 2020 (group show)
- L'abeille blanche, Le Parvis, Scène Nationale Tarbes Pyrénées, Ibos (FR), 31 janvier - 28 mars 2020 (group show)

Laurent Proux :

- Phase IV: Intersections - Art/Architecture, Stephen Lawrence Gallery and Project Space, University of Greenwich, London (UK), 15 janvier - 21 février 2020 (group show)

Semiose

44 rue Quincampoix

Infos pratiques

Contact Presse : Agence Alambret
Leïla Neirijnck : leila@alambret.com
+33 (0) 6 72 76 46 85
+33 (0) 1 48 87 70 77

Semiose
44, rue Quincampoix
75004 _ FR

Horaires :
du mardi au samedi
11h - 19h

